



| DÉCOUVERTE

Pharmacien hospitalier,
un métier en mutation



| ZOOM

Hornu : la diabétologie
tourne à nouveau
à plein régime !



| PORTRAIT

Muriel Wauthy,
infirmière en
sénologie



Essais cliniques

EpiCURA FAIT AVANCER LA RECHERCHE !



BONNE ANNÉE !

Nous voici arrivés en 2014, une année fortement prometteuse de changements : dans le paysage institutionnel de notre pays, dans la gestion et le financement du système de santé de notre région et, plus particulièrement, dans le système de financement des hôpitaux.

Pour EpiCURA, toutes ces évolutions du contexte politique et économique s'accompagneront de changements internes matérialisant la montée en puissance de notre nouvelle institution.

Leur conduite reste une des opérations les plus délicates. Elle implique de tous les acteurs un effort d'acceptation de nouvelles logiques, un travail d'ouverture à l'autre et, pour chacun d'entre nous, la mise en œuvre de nouvelles façons de faire qui bouleversent nos anciennes habitudes.

Le management d'EpiCURA se tient aux côtés des médecins pour les assister dans cette démarche, qui n'est pas aisée... mais cependant indispensable à la réussite de notre projet collectif : un centre hospitalier solide et moderne, au service des patients de la région.

Bonne année 2014 à tous !

Docteur Jean-Pierre SABOT,
Directeur Médical d'EpiCURA



« 2014, une année fortement prometteuse de changements »

- 03 **News**
Qui de neuf ?
Quoi de neuf ?
- 06 **Dossier**
Les essais cliniques à EpiCURA
- 10 **Portrait**
Muriel Wauthy, infirmière en sénologie à Baudour
- 12 **Zoom**
L'équipe de diabétologie d'Hornu s'est renforcée
- 14 **Découverte**
Pharmacien hospitalier : un métier de plus en plus diversifié

EpiCURAmed
est une publication du
> Centre Hospitalier
EpiCURA asbl
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable :
Stéphane Rillaerts
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :
VIVIO
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : bd@vivio.com

Coordination de
la rédaction :
Barbara Delbrouck

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

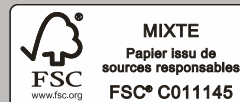
Maquette :
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni,
Coralie Cardon, Corbis
Thinkstock

Impression :
Symeta sa

Tirage :
1.500 exemplaires



EpiCURA
Ath
Baudour
Hornu
Centre Hospitalier



Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

DÉCOUVREZ les NOUVELLES TÊTES d'EpiCURA !

→ Site : Ath



PATRICK RIPPINGER

» UROLOGIE

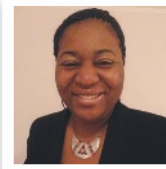
Lieu de formation
Université Catholique
de Louvain (UCL)

Passion(s)
Les voyages

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?

Pour l'esprit et la philosophie de l'équipe en place et pour l'infrastructure du service, qui offre tout ce dont on peut rêver pour débiter dans l'urologie.

→ Site : Baudour



DORETTE ASSEM A
ABOUEM

» URGENCES

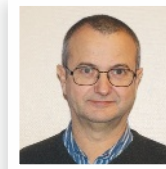
Lieu de formation
Université Libre
de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
Le gospel, la musique
classique, le sport

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?

On a fait fait appel à moi et je suis motivée par l'architecture du service, c'est un nouveau challenge !

→ Site : Hornu



CRISTOBAL ARDENZA -
TREVIJANO

» PSYCHIATRIE

Lieu de formation
Université Catholique
de Louvain (UCL)

Passion(s)
Le cinéma, le tennis,
le foot

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?

Je suis habitué à travailler avec des patients dans la précarité et je suis motivé par un nouveau projet dans la région du Borinage.

NEWS

QUI DE NEUF ?

→ Site : Baudour



MARTINE THIRION

» ENDOCRINOLOGIE

Lieu de formation
Université Libre de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
Le reportage photo dans la nature

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
J'ai déjà travaillé à Baudour dans le passé, je suis ravie de pouvoir revenir quelques jours par semaine dans cette région que j'apprécie.

→ Site : Hornu et Baudour



SAMIR SAADI

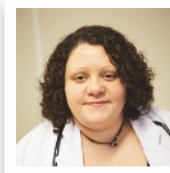
» ANATOMIE PATHOLOGIQUE

Lieu de formation
Université Catholique de Louvain (UCL)

Passion(s)
Les voyages

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
Je trouvais intéressant de rejoindre un centre hospitalier en pleine restructuration.

→ Site : Hornu



ISABELLE HENRY

» ENDOCRINOLOGIE

Lieu de formation
Université Libre de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
La lecture, les voyages, le cinéma et les moments en famille

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
L'équipe médicale et paramédicale de diabétologie m'a paru très accueillante et le fait que le service soit en pleine mutation m'a donné envie de m'investir.

→ Site : Hornu et Baudour



LAURENT YI

» PÉDIATRIE

Lieu de formation
Université de Liège (ULG)

Passion(s)
La guitare et le piano

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
Pour l'équipe dynamique de pédiatrie. En outre, j'avais envie de revenir dans la région où j'ai grandi.

Triste NOUVELLE



Le Dr Michel Finck, oncologue sur le site d'Ath, est décédé brutalement en septembre dernier. Nous adressons nos plus sincères condoléances à ses proches et à tous ceux qui ont travaillé avec lui.



Baudour : la pneumologie et l'allergologie ont DÉMÉNAGÉ !

Depuis peu, les consultations de pneumologie et d'allergologie se font dans le bâtiment principal de l'Hôpital de Baudour, au premier étage.

Des locaux se sont en effet libérés dans cette aile, suite au déménagement de la maternité de Baudour vers le Pôle Mère-Enfant d'Hornu.

Ce changement permettra d'accueillir nos patients dans un cadre plus adapté à leurs besoins.

PNEUMOLOGIE

ALLERGOLOGIE



À Ath, on HOSPITALISE... à domicile !

Depuis le 1^{er} octobre, le site d'Ath propose à certains patients de terminer l'hospitalisation à domicile. Des infirmières spécialement formées se rendent chez le patient et prodiguent des soins qui se font normalement exclusivement en milieu hospitalier. Comme à l'hôpital, elles sont joignables 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Cette option est pour l'instant proposée aux patients nécessitant :

- des soins de plaies complexes pour lesquels une prise en charge par les structures de soins à domicile classiques est insuffisante ;
- une antibiothérapie par perfusion ;
- des soins techniques qui accompagnent les soins palliatifs, notamment l'alimentation parentérale.

L'hospitalisation à domicile permet aux patients de rentrer plus tôt chez eux et ce, en toute sécurité, grâce à un suivi rapproché comme à l'hôpital.

Elle requiert l'accord du médecin traitant du patient, qui fait partie intégrante du projet thérapeutique.

Photos : Laetizia Bazzoni, Thinkstock

EpiCURA fait AVANCER

PLUS DE 40 ÉTUDES CLINIQUES SONT EN COURS CHEZ EPICURA. ONCOLOGIE, NÉPHROLOGIE, NEUROLOGIE, PNEUMOLOGIE, CARDIOLOGIE..., AUTANT DE DOMAINES DE RECHERCHE QU'EPICURA CONTRIBUE À FAIRE AVANCER.



CANCER DU CÔLON, leucémie, sclérose en plaques, maladie d'Alzheimer, BPCO, polyarthrite..., des maladies pour lesquelles il reste encore d'importants progrès thérapeutiques à réaliser. C'est pourquoi EpiCURA s'investit dans les études cliniques. Elles constituent également l'occasion de faire bénéficier gratuitement les patients de thérapies innovantes. Un plus pour ceux qui ont épuisé les traitements disponibles.

LI EPICURA, UNE SOURCE DE PATIENTÈLE IMPORTANTE

EpiCURA participe principalement à des études de phase II ou III, c'est-à-dire celles nécessitant un grand nombre de participants. « Avec ses 875 lits depuis la fusion, EpiCURA dispose d'une patientèle très importante », explique le Dr Debelle, président du Comité Scientifique d'EpiCURA. « Les infrastructures du centre hospitalier correspondent aux normes exigées : les centrifugeuses du laboratoire sont calibrées avec précision, les frigos de la pharmacie sont hautement sécurisés, les appareils de radiologie entretenus selon les normes les plus sévères... Nous pouvons également compter sur le savoir-faire et les compétences du personnel médical et infirmier. Toutes ces personnes ont une solide expérience et sont en permanence formées aux bonnes pratiques cliniques. »

Avec ses 875 lits, EpiCURA constitue une source importante de participants potentiels aux études cliniques.

la RECHERCHE !



EN PRATIQUE

Un renseignement concernant les études cliniques chez EpiCURA ?

→ Contactez la cellule de coordination :
tél. : 065 75 71 10
tél/fax : 065 75 71 23.

IDr Frédéric Debelle :
président du Comité Scientifique

IOlivier Debue :
coordinateur consultant
(Keyrus Biopharma Belgium)

ILorella Gaddi :
infirmière de recherche clinique/
data manager

LE COMITÉ D'ÉTHIQUE, GARANT DE LA SÉCURITÉ ET DES DROITS DES PATIENTS

Au centre des préoccupations du Comité d'Éthique : la protection des droits et le bien-être des patients. Lorsqu'il examine une proposition d'essai clinique, le Comité d'Éthique vérifie si le médecin investigateur désigné dispose des qualifications et de l'expérience requises.

Il s'assure également que le protocole d'étude est acceptable, en ce qui concerne les objectifs de l'étude et la balance risque/bénéfice du traitement. Mais aussi qu'il existe une possibilité raisonnable d'obtenir des conclusions valables sur le médicament étudié.

Le Comité d'Éthique évalue aussi si les informations fournies aux patients sont suffisantes, complètes et exprimées dans un langage compréhensible. Il vérifie enfin si l'investigateur et le promoteur disposent des assurances nécessaires à l'indemnisation ou au traitement des participants en cas de préjudice. De quoi faire avancer la recherche tout en limitant au maximum les risques pour les patients.

Texte : Julien Ide / Photos : Corbis

UNE CELLULE POUR COORDONNER

Pour gérer la mise en place des études cliniques, le Comité Scientifique d'EpiCURA a mis sur pied une cellule de coordination de la recherche.

En collaboration avec la direction médicale, le Comité Scientifique et les Comités d'Éthique, celle-ci apporte conseils et assistance aux médecins investigateurs des études.

Elle coordonne et/ou génère les contacts avec les firmes pharmaceutiques et les centres universitaires. « Pour chaque étude proposée, la cellule de coordination évalue son intérêt, en collaboration avec les médecins concernés », explique le Dr Debelle. « Si l'étude est jugée intéressante, la cellule procède à un examen de faisabilité : recrutement des patients potentiels pour la pathologie à étudier, ressources humaines, matérielles... Si l'étude est réalisable dans l'institution, le protocole d'étude est soumis à l'un des Comités d'Éthique d'EpiCURA en fonction du site où elle va se dérouler. Lorsque celui-ci l'approuve, elle peut être mise en place par la cellule de coordination. »

LE COMITÉ D'ÉTHIQUE

Deux Comités d'Éthique coexistent au sein d'EpiCURA. Ils sont composés chacun de 8 à 15 membres, dont une majorité de médecins attachés à EpiCURA, mais aussi d'un médecin généraliste externe, d'un membre du personnel infirmier d'EpiCURA et d'un juriste.

BON À SAVOIR

Le Comité Scientifique

Le rôle du Comité Scientifique est de chapeauter le développement de l'activité scientifique au sein d'EpiCURA :

- organisation de séminaires de formation pour les différents services de l'hôpital,
- encadrement des recherches scientifiques internes,
- partenariats avec les universités,
- structuration de la recherche clinique au sein de l'institution.

Composition du bureau :

IDr Frédéric Debelle :
président

IDr Frank Van Trimpont :
vice-président

IDr Omar Abid :
secrétaire



Les MÉDECINS FORMÉS pour ASSURER LA SÉCURITÉ des PATIENTS

CHARGÉS D'APPLIQUER LES PROCÉDURES RIGOUREUSES IMPOSÉES PAR LES AUTORITÉS DE SANTÉ, LES MÉDECINS RESPONSABLES D'ÉTUDES CLINIQUES JOUENT UN RÔLE PRIMORDIAL DANS LA PROTECTION DE LA SANTÉ DES PATIENTS. CHEZ EPICURA, ILS BÉNÉFICIENT D'UNE FORMATION COMPLÈTE POUR S'Y PRÉPARER.

LA PRIORITÉ DU MÉDECIN responsable d'une étude clinique ? S'assurer, en permanence, que son patient est apte à poursuivre l'étude. Cela exige de sa part une parfaite connaissance des bonnes pratiques cliniques, des règles administratives mais aussi une rigueur scientifique sans faille. C'est pourquoi EpiCURA assure une formation continue au personnel médical qui s'investit dans les études cliniques. Celle-ci inclut les bonnes pratiques cliniques mais également les phases de développement d'un médicament, la biostatistique, l'éthique... « Ces conditions rigoureuses sont indispensables à la conduite correcte d'un essai clinique », souligne le Dr Sabot, directeur médical d'EpiCURA. « Et nous faisons le pari qu'elles profitent aussi à la pratique de routine de nos médecins. »

LI L'ENTRÉE DANS L'ÉTUDE

« Le médecin doit avant tout informer au mieux le patient des objectifs de l'étude, de la possibilité de recevoir un placebo et des risques et bénéfices éventuels », explique le Dr Debelle, président du Comité Scientifique d'EpiCURA. « Des documents spécifiques à l'attention du patient sont rédigés par l'organisme responsable de l'étude (promoteur), mais le médecin doit maîtriser le protocole d'étude. Lorsque le patient a signé le consentement éclairé, le médecin lui soumet un questionnaire sur ses antécédents médicaux. Pour confirmer que le patient peut recevoir le traitement expérimental, le médecin procède à divers examens, selon les critères de l'étude (examen sanguin, investigations cardiologiques...). »

LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

En Belgique, la Commission de la protection de la vie privée surveille également les études cliniques. L'anonymat des participants doit être garanti à tout prix. Les renseignements d'ordre personnel comme le nom, le prénom ou l'adresse du patient ne peuvent jamais être communiqués à une autre personne que le médecin responsable du patient et son équipe, tenus au secret professionnel.

LI SUIVI RAPPROCHÉ DU PATIENT

Tout au long de l'étude clinique, le patient se présente très régulièrement à l'hôpital pour des visites médicales spécifiques, lors desquelles ses paramètres médicaux sont examinés par le médecin et l'infirmière de Recherche clinique. Ces données doivent être introduites dans le formulaire d'observation ou CRF (« case report form »), y compris les doses de traitement prises effectivement par le patient, qui sont vérifiées par le médecin. Après la phase de traitement, le patient est encore suivi pendant au moins 30 jours.

« EpiCURA assure une formation continue au personnel médical qui s'investit dans les études cliniques »



Pendant l'étude, le patient se présente très régulièrement à l'hôpital pour des visites médicales spécifiques.

TRAQUER LES EFFETS SECONDAIRES

Chaque visite médicale s'accompagne d'un questionnaire que le médecin soumet au patient. « Dès que celui-ci signale un changement négatif de son état de santé, le médecin doit le répertorier dans le formulaire d'observation comme effet secondaire, même si aucun lien avec le traitement expérimental n'est soupçonné », souligne le Dr Debelle. « Le patient peut d'ailleurs contacter à tout moment une personne de référence en cas de problème, aussi mineur qu'il soit ou semble être et ce, pour identifier le plus rapidement possible toute complication potentielle entraînée par le traitement expérimental. »

LES BONNES PRATIQUES CLINIQUES

Depuis le début des années 90, les études cliniques sont rigoureusement encadrées par des lois belges et internationales mais aussi par les « Bonnes Pratiques Cliniques » (ICH-GCP). Celles-ci couvrent l'ensemble des normes de qualité éthiques et scientifiques. Le respect de ces normes assure la protection des droits, de la sécurité et du bien-être des personnes recrutées pour l'étude ainsi que la crédibilité des résultats.

INTERNET AU SERVICE DES ÉTUDES CLINIQUES

La grande majorité des études cliniques s'appuie aujourd'hui sur internet pour gérer les données, ce qui allège considérablement la charge administrative. Le formulaire d'observation se trouve sur une plateforme en ligne sécurisée et un formulaire de suivi pour chaque patient peut être généré à tout moment.

Cette plateforme, associée aux e-mails, permet l'échange dynamique permanent d'informations stratégiques et sécuritaires entre le promoteur et les investigateurs. On y retrouve également les formations et outils requis pour les médecins investigateurs ainsi que l'état d'avancement de l'étude.

Texte : Julien Ide / Photos : Corbis, Thinkstock

Un RELAIS essentiel pour les PATIENTES CANCÉREUSES

INFIRMIÈRE EN SÉNOLOGIE SUR LE SITE DE BAUDOUR, MURIEL WAUTHY ACCOMPAGNE, INFORME ET SOUTIENT LES PATIENTES ATTEINTES DU CANCER DU SEIN ET LEURS PROCHES, LORS DE TOUTES LES ÉTAPES DE LA MALADIE. AVEC DOUCEUR ET OPTIMISME !



Formée à la Fondation contre le Cancer, Muriel Wauthy propose des soins de beauté aux patientes pour améliorer leur bien-être et leur image corporelle.

MURIEL WAUTHY sort de la chambre d'Amélie : elle a subi une mastectomie et suit en ce moment une chimiothérapie. « Je venais lui donner des informations sur les per-ruques, mais Amélie a finalement décidé de porter un foulard ! Je vais lui montrer les différentes façons de l'attacher », explique avec le sourire Muriel Wauthy. « Mon métier n'est pas toujours facile, je dois parfois contenir mes larmes. Mais ce cancer guérit souvent très bien, ce qui me permet de rester optimiste et de motiver les patientes », confie-t-elle.

UN PARCOURS GUIDÉ PAR LE CONTACT HUMAIN

Muriel a travaillé plus de dix ans à la maternité avant de rejoindre l'oncologie. « Ce service correspondait à mon optique de travail : le contact avec les patients a toujours été fondamental pour moi.

Nous sommes maintenant deux infirmières en sénologie chez EpicURA, ma collègue Brigitte Plumes travaillant sur le site d'Ath. Il y a aussi une infirmière de référence pour l'oncologie en général, qui gère également les soins palliatifs. Et une fois par semaine, nous participons à une réunion pluridisciplinaire avec les spécialistes : oncologues, radiologues, sénologues, anatomo-pathologistes, psychologues, infirmières... ».

UN RÔLE RELATIONNEL ET ADMINISTRATIF

L'infirmière en sénologie assiste aux consultations du médecin : « J'étudie le dossier de la patiente et informe le sénologue sur les points les plus importants. Il peut ensuite lui expliquer le bilan médical à réaliser et fixer une date pour la tumorectomie ou la mastectomie, en fonction des cas. Parfois, j'accueille la patiente dans mon bureau pour lui donner des renseignements supplémentaires et répondre à ses questions. »



Muriel se rend ensuite au service pré-hospitalisation pour planifier les examens préparatoires à l'intervention : échographie du foie, du cœur, scintigraphie osseuse du corps entier, prise de sang, avis anesthésique. « J'essaye de rassembler les rendez-vous et d'être disponible ce jour-là, pour, après chaque examen, diriger la patiente vers les bons services. » Bref, l'infirmière en sénologie est un peu la chef d'orchestre sur qui patiente et personnel médical se reposent.

SOUTIEN MORAL ET CONSEILS AVISÉS

Le jour de l'intervention, l'infirmière revoit la patiente, sans nécessairement assister à l'opération. Mais elle se rend en salle de réveil pour obtenir auprès du chirurgien des informations sur l'acte chirurgical et rassurer la famille. « Durant l'hospitalisation, je la rencontre régulièrement et peux lui suggérer un rendez-vous avec un psychologue. S'il y a eu mastectomie, je lui montre les différents types de prothèses et prends rendez-vous avec la société qui les fabrique. Je lui explique aussi en quoi consiste la reconstruction. Et à sa sortie, nous fixons la consultation post-opératoire, à laquelle je participe, notamment pour les pansements des plaies. »

UNE DISPONIBILITÉ À CHAQUE INSTANT

Comme chaque lésion prélevée lors de l'intervention est analysée en laboratoire, le sénologue annonce les résultats au moment de la consultation post-opératoire. Il explique, dans la foulée, le traitement complémentaire proposé : radiothérapie, chimiothérapie...

« Si une patiente doit faire de la chimio, je passe régulièrement lui dire bonjour en hôpital de jour. Je lui donne également des infos sur les perruques et propose des soins de beauté. » Chaque patiente a droit à des soins gratuits six fois par an : massage du visage, des mains, masque, maquillage. « Je trouve ça très important pour le bien-être et l'image corporelle. Et je reste disponible par téléphone. Les patientes ont mon numéro, ça les rassure : elles ont parfois des gonflements, une rougeur et n'osent pas déranger le médecin ou des questions sur les documents administratifs, les remboursements... » Bref, Muriel exerce un métier varié qu'elle ne voudrait arrêter pour rien au monde !

Texte : Anne Francotte / Photos : Laetizia Bazzoni



« Je reste disponible par téléphone pour les patientes après l'hospitalisation »

Muriel est formée aux différentes techniques pour attacher les foulards.



CV EXPRESS

22 novembre 1966
Naissance

1988
Diplômée infirmière brevetée (Nursing de Mons), elle rejoint la maternité de Baudour.

1999
Rejoint le service de pneumologie, puis de pédiatrie et enfin le service de sénologie de Baudour.

2010
Introduit les soins de beauté pour les patientes cancéreuses.

2014
Rejoint le service de sénologie du site de Hornu.

ENFIN RENFORCÉE,
L'ÉQUIPE MÉDICALE
DE DIABÉTOLOGIE
D'HORNU PEUT À
NOUVEAU TOURNER
À PLEIN RÉGIME.
DYNAMIQUE, LE
SERVICE ÉLABORE DE
NOMBREUX PROJETS.



De gauche à droite : Dr Ioana Dinescu, Françoise Lernould,
Dr Isabelle Henry, Maud Dumont, Dr Alexandra Vandergheynst.

L'ÉQUIPE

Les médecins

IDr Gérard Bataille
IDr Dana Borza
IDr Ioana Dinescu
IDr Isabelle Henry
IDr Alexandra Vandergheynst

Infirmières en diabétologie

IStéphanie Allard
IPascale Depopliment
IMaud Dumont
IFrançoise Lernould

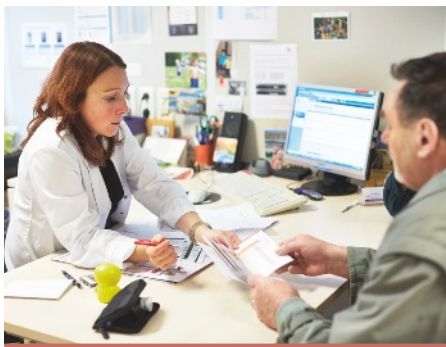
Contact :

→ 065 71 30 74

Les sites d'Ath et
de Baudour disposent
également d'une équipe
de diabétologie.

HORNU : un VENT nouveau SOUFFLE sur la DIABÉTOLOGIE !

À LA SUITE DU DÉPART de deux endocrinologues, le service de diabétologie d'Hornu a traversé une période difficile durant laquelle les délais de consultation s'allongeaient. Heureusement, l'équipe d'infirmières énergiques a contribué à assurer la continuité des soins aux patients, avec l'aide de médecins détachés du site de Baudour.



Avec l'arrivée de trois endocrinologues en 2013, le site d'Hornu dispose à nouveau d'une équipe médicale complète pour prendre en charge les problèmes de diabète, particulièrement importants dans la région.

REPRISE DE L'ACTIVITÉ

Les endocrinologues ont repris un rythme soutenu de consultation sur le site d'Hornu et à la polyclinique de Frameries, où l'activité avait été interrompue. Ces médecins se rendent aussi dans les services d'hospitalisation pour donner des avis et adapter les traitements de leurs patients hospitalisés. Ils partagent également une garde téléphonique avec les endocrinologues des autres sites EpiCURA, avec qui ils fonctionnent à présent comme une seule entité. Certains médecins d'Ath et de Baudour consultent d'ailleurs régulièrement à Hornu.



Point d'ancrage des
patients, les infirmières
assurent le suivi entre
deux consultations.



|| NOUVEAUX PROJETS

La nouvelle équipe en place, jeune et dynamique, nourrit de nombreux projets. « L'arsenal thérapeutique s'étant considérablement étoffé, nous aimerions nous concerter sur une prise en charge harmonisée au sein du service », souligne le Dr Dinescu. Autre ambition, le développement de nouvelles techniques permettant d'améliorer l'équilibre de certains patients déjà sous insulinothérapie intensive. Une fois formée, le Dr Henry va reprendre le flambeau du Dr Bouquegneau pour la gestion des patients sous pompe à insuline. Les Drs Henry et Vandergheynst désirent aussi se former en insulinothérapie fonctionnelle. « Il s'agit d'apprendre au patient à gérer son insuline en fonction de la quantité de glucide qu'il ingère », explique le Dr Henry. Cette technique, que peu de centres hospitaliers offrent, est déjà proposée par le Dr Foureau à Ath.

|| LE DIABÈTE DE GROSSESSE : UN CHALLENGE

Autre projet : le renforcement de la collaboration avec les gynécologues du Pôle Mère-Enfant, pour la prise en charge du diabète de grossesse. « Depuis le changement des recommandations internationales de dépistage, plus strictes qu'avant, les cas de diabète de grossesse ont considérablement augmenté », souligne le Dr Vandergheynst. « Cette pathologie touche à présent environ 15% des femmes enceintes ! Ce qui constitue un nombre considérable de femmes à suivre en diabétologie. »

|| LES INFIRMIÈRES, RÉFÉRENCE DES PATIENTS

Point fort du service, l'équipe d'infirmières chevronnées dont le travail est complémentaire à celui des médecins. Lorsqu'un patient est mis sous insuline, ce sont elles qui éduquent le patient à l'apprentissage des injections, l'utilisation du lecteur de glycémie...



Médecins et infirmières collaborent étroitement pour l'adaptation des dosages d'insuline entre les rendez-vous médicaux.

« Au début, nous suivons les patients de très près pour s'assurer qu'ils ont bien compris car ce traitement nécessite une bonne autogestion de leur part », explique Françoise Lernould. Ces infirmières continuent ensuite à voir les patients régulièrement pour leur fournir le matériel mais aussi vérifier qu'ils contrôlent bien leur glycémie, proposer des adaptations de dosage en accord avec le médecin... Et ainsi assurer le suivi entre les rendez-vous médicaux. « Nous sommes le point d'ancrage des patients », confie Maud Dumont. « Ils peuvent passer n'importe quand, notre porte est toujours ouverte. »

|| SENSIBILISER ET DÉPISTER

Suite à un projet pilote lancé en 2009, Pascale Depopliment, infirmière éducatrice, se rend auprès des patients diabétiques non conventionnés (pas sous insuline), hospitalisés sur le site d'Hornu. Objectif : les sensibiliser à l'importance du traitement de leur diabète, souvent banalisé. Recevant chaque jour la liste des patients dont la glycémie est trop élevée, elle traque en même temps les diabétiques qui s'ignorent au sein de l'institution. Un système de veille pour un meilleur dépistage du diabète.

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

Pharmacien hospitalier : UN MÉTIER de PLUS en PLUS DIVERSIFIÉ



GESTION DE LA PHARMACIE, DES STOCKS DU MATÉRIEL STÉRILE ET DES IMPLANTS, PRÉPARATIONS ONCOLOGIQUES, DÉLIVRANCE DES MÉDICAMENTS AUX PATIENTS... LES TÂCHES DU PHARMACIEN HOSPITALIER SONT VARIÉES ET JUSTIFIENT LA LONGUEUR DU CURSUS.



Anne Saille, pharmacienne, forme une assistante à la préparation d'une cure oncologique. Ce sont les assistants qui préparent les cures sous le contrôle des pharmaciens.



CINQ ANNÉES de master en sciences pharmaceutiques, puis trois années de spécialisation en pharmacie hospitalière et clinique : les pharmaciens qui souhaitent travailler en milieu hospitalier bénéficient d'une solide formation ! Si les candidats ne sont pas découragés par la longueur des études, c'est parce qu'ils sont séduits par les aspects du

métier qui le différencie de celui exercé en officine : le côté scientifique, moins commercial, et polyvalent. « C'est une profession en constante évolution », souligne Anne Saille, pharmacien hospitalier à Baudour. « Nous passons d'un projet à l'autre et cela explose dans tous les domaines : les implants, l'oncologie, les supports de prescription informatisés... »



EN PRATIQUE

La pharmacie d'EpiCURA, c'est...

11 pharmaciens

24 assistants en pharmacie

6 assistantes administratives

Directrice : Annie Boulanger

Directrice adjointe : Fanny Repoussez

Responsable du site d'Ath : Thomas Chenut

Responsable du site de Baudour : Annie Boulanger

Responsable du site d'Hornu : Fanny Repoussez

Il doit ensuite étudier, avec les infirmiers et les médecins, le contenu des armoires de chaque service, proposer des suppressions si un médicament n'est jamais utilisé ou des ajouts en fonction des demandes. Idem pour le stock du matériel stérile.

Les pharmaciens collaborent également avec la direction logistique et la direction financière car la pharmacie représente un budget énorme.

Outre la supervision quotidienne de la délivrance des médicaments aux patients hospitalisés, le pharmacien accomplit une autre tâche très importante : prodiguer des conseils aux patients qui viennent chercher des médicaments qu'ils ne peuvent pas trouver en pharmacie classique.

Il doit également établir des procédures visant à assurer la sécurité du circuit du médicament, depuis sa prescription jusqu'à son administration au patient.

DES RESPONSABILITÉS EN AUGMENTATION

« Avant, le métier de pharmacien hospitalier était moins diversifié », souligne Annie Boulanger. « Nous étions confinés dans le volet délivrance et commande des médicaments jusqu'à l'arrêt royal du 4 mars 1991 qui a défini les tâches devant être remplies par les pharmaciens hospitaliers. Notre champ d'activités s'est élargi. Nous sommes alors devenus responsables de nombreux nouveaux domaines, comme la stérilisation, les préparations oncologiques, les procédures de qualité et de tarification. » En plus des préparations, des commandes et de la distribution des médicaments, les pharmaciens doivent aussi veiller au réapprovisionnement des armoires, parfois quotidien pour les services de réanimation, les urgences et la salle d'opération. Ils sont devenus plus que jamais un maillon essentiel du processus de guérison des patients !

Texte : Anne Francotte / Photos : Laetizia Bazzoni

UNE ÉQUIPE AUX MULTIPLES RÔLES

Au sein d'EpiCURA, onze pharmaciens collaborent pour assurer les différentes fonctions de la pharmacie. Chaque site est chapeauté par un pharmacien titulaire et des adjoints, tandis que des pharmaciens de référence gèrent des missions transversales impliquant tous les sites, comme la prescription informatisée, la qualité, la nutrition parentérale, les implants, le matériel stérile et l'oncologie. Le travail du pharmacien hospitalier s'effectue principalement en aval : il participe à l'élaboration du formulaire thérapeutique soit la liste des médicaments disponibles dans l'hôpital.



Le pharmacien veille également au réapprovisionnement des armoires des services d'urgences.

LES PHARMACIENS CLINIENS

Depuis 2013, la spécialisation en pharmacie hospitalière attribue le double titre de pharmacien hospitalier et clinicien. Le pharmacien clinicien exerce une intervention plus directe sur le patient hospitalisé. Il peut procéder à une analyse de ses médicaments et proposer au médecin de les substituer par d'autres repris dans le formulaire thérapeutique. Une optimisation de la prescription qui contribue à limiter les interactions médicamenteuses, les effets indésirables ou encore les erreurs de posologie. C'est pourquoi la direction de la pharmacie EpiCURA espère bientôt pouvoir recruter un pharmacien clinicien.



Un ensemble hospitalier au service de la population d'Ath et du Borinage >>>



SITE D'ATH

1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068 26 21 11

①



SITE DE BAUDOUR

136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

②



SITE D'HORNU

63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065 71 31 11

③